

Mannes au rendez-vous

CHAMPIONNATS D'EUROPE À BUDAPEST Comme on pouvait s'y attendre, le dossiste est le premier Luxembourgeois à casser la barrière des 56 secondes sur le 100 m dos.

De notre journaliste
Romain Haas

Après deux journées pour le moins faste, on avait hâte de voir ce qu'allait nous réserver la troisième journée de ces championnats d'Europe du côté de Budapest. Et un homme en particulier: Max Mannes. Depuis le début de l'année, le Differdangeois est clairement le nageur en forme côté grand-ducal. Il y a un peu plus d'un mois, à Stockholm, il s'était emparé du vieux record de Jean-François Schneiders sur le 100 m dos. En 56"14, il faisait mieux que les 56"33 de «Fränz» en 2013. Trois semaines plus tard, il abaissait encore sa marque à l'occasion de la Diddelenger Schwammfest pour la porter à 56"01. L'étape suivante, en toute logique, était de briser la barrière des 56 secondes.

Au vu de ce qu'il avait démontré depuis ses débuts, avec un record personnel sur le 50 m dos, à deux malheureux centièmes de la



Photo : flins

Trois courses, deux records nationaux, un presque record national : ça se passe bien pour Max Mannes à Budapest.

pas son record personnel (2'06"42) et bouclera son épreuve en 2'07"84: «J'ai dû manger quelque chose que je n'aurais pas dû hier soir. Quand je me suis réveillé, je ne me sentais pas bien du tout. Finalement, faire ce temps avec ma condition, ce n'est pas si mal», explique le jeune de 17 ans qui est reparti dès hier, histoire de préparer un autre défi: le bac.

Ce mercredi marquait également l'entrée en lice de Monique Olivier. La spécialiste des 200 et 400 m nage libre a démarré sa compétition avec un très encourageant 2'01"28, son deuxième meilleur chrono après son record national (2'00"71) l'année dernière: «Je suis satisfaite. C'était une bonne première course aux Europe pour ma deuxième compétition officielle de la saison. C'est toujours un combat de nager son meilleur temps aux championnats d'Europe, car vous n'avez normalement l'occasion de le faire que le matin. J'ai hâte de voir ce que ça va donner sur le 400 m di-

perf de l'inévitable Schneiders, puis un record national sur le relais 4x100 m nage libre dont il avait été le lanceur, il apparaissait clair que Max Mannes était en forme : «Il va être le premier Luxembourgeois en 55"», annonçait d'ailleurs Christophe Audot, qui fait office d'entraîneur national sur cette compétition.

Hier matin, le géant du SCD est

au départ de la deuxième des six séries. Couloir huit, entre un Letton et un Lituanien. Les trois vont se livrer une belle bataille sur les deux longueurs de bassin. Et même si les deux Baltes termineront devant le Luxembourgeois en 55"72 pour le premier et 55"80 pour le second, ce dernier est juste derrière. Il touche la plaque en 55"83. Dix-huit cen-

tièmes plus vite que son précédent record. Et surtout, il brise cette fameuse barrière des 56 secondes : «Je suis trop content. C'était mon but d'être le premier Luxembourgeois en 55", c'est cool», sourit-il.

Et pourtant, sa course a été loin d'être parfaite : «Je pense que j'ai fait encore plus de fautes que sur le 50 m. Au premier 50 m, j'ai eu du mal à trouver ma nage. Mais je suis bien revenu.»

Christophe Audot confirme qu'il y avait de la place pour faire encore mieux : «Il rate complètement son virage, il tourne loin du mur et ne pousse pas très bien. Il a bien perdu trois dixièmes. Mais globalement il a fait une course très solide. De loin sa meilleure.»

Les virages ratés étaient malheureusement à la mode hier, puisque c'est le mal dont a souffert Raphaël

Stacchiotti : «Il boit la tasse au virage de brasse. Il fait une coulée sans prendre d'air, si bien que son premier coup de bras est en dehors de l'eau. Pour le deuxième, il est arrêté. Et ça le fait sortir de sa course», analyse encore Audot, qui est également l'entraîneur de l'Ettelbruckois.

Maudits virages

Résultat, au lieu d'un chrono entre 2'03" et 2'05", qui aurait constitué une bonne base de travail en vue des JO, pour lesquels il est déjà qualifié, il se contentera d'une neuvième et dernière place dans sa série avec un 2'05"60 loin de ses aspirations initiales.

Sur la même course, le héros de la veille, Joao Carneiro, ne battra

va donner sur le 400 m dimanche, ainsi que sur mes

deux prochaines compétitions qui arrivent, à savoir Glasgow début juin, puis Rome au Sette Colli.»

Aujourd'hui, pas moins de quatre Luxembourgeois seront en lice. Dont trois sur le seul 200 m nage libre. Au vu de ce qu'ils ont montré depuis le début de la compétition, Ralph Daleiden, impressionnant sur le 100 m crawl, Pit Brandenburger, qui a l'air de retrouver des sensations enfouies depuis longtemps, et Max Mannes pourraient bien faire des merveilles.

On suivra également l'entrée en lice de Julien Henx. Après avoir été malade deux fois du Covid, il peut s'entraîner normalement depuis cinq semaines. Avant de se lancer à fond sur le 50 m nage libre dans quelques jours, il va tester sa forme sur le 50 m pap, distance dont il est également recordman national.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

Hier

100 m dos : Max Mannes 55"83 (44/58), record national (ancien par lui-même en 56"01)

200 m 4 nages : Raphaël Stacchiotti 2'05"60 (35/42), Joao Carneiro 2'07"84 (38/42)

200 m nage libre : Monique Olivier 2'01"28 (27/66)

Aujourd'hui

200 m nage libre : Ralph Daleiden, Pit Brandenburger, Max Mannes

50 m pap : Julien Henx